

# Édito

## L'archipel des possibles : les jeunes guadeloupéens face à l'insertion sociale et professionnelle

Ils sont 69 000 à être âgés de 15 à 29 ans en Guadeloupe, et autant de situations spécifiques et de rapports différents à la vie active. Étudiants et étudiantes préparant ou parfois reculant leur entrée dans la vie active, jeunes en apprentissage ou en cursus scolaire long, salariés sans diplôme ou jobeurs titulaires de BAC+5, jeunes émancipés ayant charge de famille ou jeunes vivant encore chez leurs parents, toutes et tous ont entre 15 et 29 ans.

Face à cet archipel de situations possibles qui ne sont qu'apparemment hétérogènes, comprendre les grandes tendances de l'insertion sociale et professionnelle des 15-29 ans et mieux mesurer leurs parcours d'insertion est le double objectif que ce dossier permet d'éclairer. Au travers de huit thèmes propres au territoire guadeloupéen et de deux dossiers de comparaison, les préfectures de Guadeloupe et Martinique, le Centre de Ressources, d'Expertise et de Performance Sportive Antilles & Guyane et l'Institut national de la statistique et des études économiques s'associent pour dresser un état des lieux de l'insertion sociale et professionnelle des jeunes.

L'emploi des jeunes face au marché du travail a connu de profondes mutations au cours des dix dernières années : hausse du taux de chômage et augmentation importante du niveau moyen de formation ; moindre recrutement de débutants et accroissement des exigences en termes de qualification et de compétence. Les conséquences en sont la création *de facto*, chez les jeunes à la recherche d'emploi, d'un vivier pour le travail précaire, d'une force d'appoint par ses formes d'emploi comme en témoigne l'importance du temps partiel subi, conséquence du sous-emploi ou de la déqualification des emplois. En outre, la rencontre de l'offre et de la demande de travail ne jouent pas forcément dans le sens d'un rééquilibrage : la pénurie d'emploi favorise la course aux diplômes qui elle-même peut entraîner certains effets pervers tels que le déclassement croissant dans l'emploi, en termes de niveau de recrutement comme de salaire.

De l'autre côté de l'Atlantique et face aux 69 000 jeunes vivant en Guadeloupe, 51 000 autres jeunes de 15 à 29 ans en sont originaires et vivent dans l'hexagone. Ces originaires y sont partis soit pour débiter leurs études ou les poursuivre, soit encore pour y trouver leur premier emploi ou continuer leur carrière professionnelle ; et à raison pour la recherche d'emploi : en hexagone, ils ont deux fois moins de risque qu'en Guadeloupe d'être au chômage.

Ainsi, pour celles et ceux qui restent, qui viennent de finir leurs études et aspirent à l'émancipation, les premières années de la vie active seront pour beaucoup des années difficiles : face à la recherche d'emploi, plus de la moitié des jeunes sont au chômage en Guadeloupe. Ces statistiques ne doivent néanmoins pas faire oublier que les situations d'emploi non déclaré sont probablement fréquentes et qu'elles contribuent au niveau de vie des jeunes, même si c'est au détriment de leur couverture sociale.

En dix ans, le rattrapage économique de la Guadeloupe sur la Martinique se retrouve dans l'évolution des niveaux de vie des jeunes et de leur rapport à la pauvreté : parmi les 69 000 jeunes guadeloupéens résidents, un sur cinq vit sous le seuil de risque de pauvreté. Cette proportion en recul en Guadeloupe a augmenté en Martinique. Face au risque de pauvreté, les jeunes émancipés sont plus protégés que leurs homologues vivant chez leurs parents en raison notamment des aides au logement et des minima sociaux.

En filigrane de ce dossier apparaissent les études qu'il conviendra de mener. Face aux opportunités d'emploi qui s'ouvriront aux jeunes en conséquence du vieillissement de la population, se pose avec une plus grande acuité la question de l'adéquation des formations aux métiers qui seront à pourvoir : dans dix ans, quels seront les métiers pour lesquels les jeunes guadeloupéens devront être qualifiés ?

Directeur régional de l'Insee Antilles-Guyane

**Didier Blaizeau**